

NEF

Bétharram

N° 188

NOUVELLES EN FAMILLE - 122^E ANNÉE, 11^e série - 14 janvier 2023

Dans ce numéro

Le chemin sinueux de
la non-pauvreté
p. 1

Homélie, 6 janvier
2023 p. 5

Les tout premiers pas
des missionnaires
bétharramites en
Thaïlande p. 7

Noël 2022 à Niem p. 9

Un noviciat de Noël
sur la Terre du
Seigneur p. 11

En mission avec la
communauté de
Fang • Huay Bong •
Muangnam p. 15

Communications du
Conseil général
p. 19

Supplément de
janvier p. 20

Le mot du supérieur général

Le chemin sinueux de la non-pauvreté

*« Ah, comme je voudrais une Église pauvre et pour les pauvres ! »
(Pape François - Disc. 16 mars 2013)*

Chers bétharramites,

Nous autres religieux faisons publiquement vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance pour toute la vie. C'est un fait qui nous marque, et un témoignage que nous sommes appelés à vivre devant le Peuple de Dieu. Nous nous engageons à *faire et à ne pas faire certaines choses* qui, assurément, exigent la fidélité, même si celle-ci se heurte toujours aux dialectiques et aux contradictions humaines. Saint Paul reconnaissait cette lutte, il ne la niait pas. Il essayait d'être fidèle par Jésus Christ (cf. Rm 7, 14 - 8, 8).

Nous, bétharramites, voulons pratiquer **la pauvreté évangélique** pour témoigner du fait que nous avons *trouvé la perle précieuse du Royaume*. Dans la première communauté chrétienne, *« personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun »* (Ac 4,32).

Pour qu'il soit visible que « *Jésus-Christ est notre seul trésor* » et que ce ne soit pas une simple proclamation d'intentions, nous nous soumettons librement et volontairement à des *pratiques concrètes*, que les gens ignorent parfois, *mais qui pour nous sont importantes*. Ces pratiques manifestent et reproduisent par notre vie que nous avons intériorisé l'évangile de Jésus, que nous avons renoncé à être hypocrites comme les pharisiens, qui étaient amis de l'argent, ou à être comme les sadducéens, simples jouisseurs du bien-être, qui ne croyaient pas à la résurrection, peut-être parce qu'ils bénéficiaient de privilèges liés à leur appartenance à une minorité riche.

Parfois, dès la formation initiale, l'intériorisation de certains principes caractéristiques de notre identité religieuse est un travail laborieux.

1. Accepter la dépendance (tel un travailleur ordinaire, un enfant, un pauvre).
2. Rendre compte régulièrement (...et en toute transparence).
3. Ne pas posséder pour soi mais partager avec la communauté (refuser tout esprit de possession).
4. Mener une vie austère (simple, comme celle des gens du lieu où l'on vit, obligés d'économiser sur le peu qu'ils ont et de bien gérer ce qu'ils ont pour vivre).

En effet, ces principes de l'école bétharramite s'apprennent au fil des années, tout comme le pauvre doit apprendre à accepter existentiellement la « sœur pauvreté ».

Un frère religieux me disait un jour : « Sais-tu ce qu'est le vœu de pauvreté pour moi...? : *C'est l'art de savoir demander.* » Nous avons ri ensemble, car cette déclaration pleine d'humour n'avait rien de malicieux. Ce missionnaire avait toujours choisi de vivre simplement, même s'il lui eût été possible à de nombreuses reprises de vivre dans l'aisance, sans que personne ne le sache...

Un autre vénérable père, aux cheveux blancs, m'avait dit, à l'époque de mon noviciat : « *Gustavo, dans la Congrégation, est pauvre celui qui veut être pauvre* ». Ce père, qui ne jetait jamais le moindre bout de pain à la poubelle, et qui savait être un excellent prêtre, était un exemple d'austérité contagieuse.

C'est que la pauvreté bien vécue exige en outre de la bonne humeur et un témoignage explicite. Elle mobilise, entraîne, et finit par qualifier de « pauvre » même celui qui n'est pas très disposé à l'assumer. C'est un don et une tâche.

Nous vivons malheureusement dans un monde matérialiste et consumériste, qui dresse en permanence des obstacles sur le chemin évangélique, le rend tortueux, et nous fait considérer comme « normal » ce qui est inacceptable aux yeux d'un religieux. Aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de retrouver notre identité religieuse de bétharramites capables de servir les plus pauvres avec la joie de celui qui vit dépouillé de tout.

Saint Michel Garicoïts dit un jour : « *Dès sa naissance, l'Enfant divin nous trace la voie ; il s'élançe, il court, il va toujours en avant, dans le délaissement, dans la détresse. Soyons fiers de le suivre ! Que ces chemins tracés par un Dieu ne soient pas pour nous une voie inconnue et étrangère, mais la voie royale, où nous avancerons, fiers de notre gloire, heureux de notre sécurité !...* » (DS § 96)

Je m'interroge beaucoup de voir aujourd'hui que certains religieux semblent ne pas aimer *le dépouillement en esprit et de cœur*. Nous sommes tous attachés à ceci ou cela, c'est vrai, mais – je vous en conjure – ne nous laissons pas accaparer par les choses matérielles, la belle vie, l'embourgeoisement.

Dans le Peuple de Dieu, nous avons été appelés, comme des pasteurs, à contempler de près cette pauvreté. Jésus s'incarne pour nous manifester l'amour qui vit au sein de la Trinité. Cet Enfant, avec Marie et Joseph, est devenu le modèle de notre vie à offrir et à partager. Jésus « *s'est anéanti, prenant la condition de serviteur* » (Ph 2, 7).

« *Le Verbe incarné, c'est un Dieu anéanti et dévoué.* » (DS § 5).

Nous nous sommes engagés à être pauvres de cœur, confiants dans la Providence, détachés de tout désir de posséder. Cette liberté intérieure nous conduit à accueillir chacun, spécialement les plus indigents, « dans le cœur du Christ » (PC 13).

Si, comme nous le proclamons souvent depuis l'ambon, les pauvres nous interpellent et nous évangélisent, alors notre vie devrait être davantage soumise à la loi du travail pour gagner notre vie comme une famille, et non consacrée à rechercher le confort personnel, la reconnaissance ou des aides extraordinaires... Tout ce dont nous avons besoin pour vivre doit provenir du partage en communauté.

Mettre en commun les biens est un signe pour toute l'Église et pour le monde. Si nous faisons le contraire, nous cultivons une *idolâtrie* capable d'anéantir la capacité de croire des fidèles et même de provoquer le scandale. Une personne du peuple me disait un jour : « *Père, s'il vous arrive (à vous religieux) de faire un écart affectif, nous*

pouvons vous le pardonner... L'obéissance que vous professez, nous ne la comprenons pas très bien, mais elle nous inspire de l'admiration ou de la déception ; en revanche, quand nous voyons un religieux devenir l' "ami de l'argent",... je vous assure que c'est lui qui éloigne les gens de l'Église. »

Je m'interroge aussi du fait que nous oublions rapidement nos origines modestes (la plupart d'entre nous est issue de familles modestes comme saint Michel Garicoïts). Professer que nous sommes bétharramites devrait nous aider à ne pas renier nos racines sous prétexte d'un soi-disant privilège clérical ou religieux.

Si la Famille bétharramite offre un témoignage de l'amour et de la pauvreté véritables, ce *signe* fera de nous une famille ouverte et solidaire pour rendre plus présent le Royaume de Dieu. De cette fidélité dépend en grande partie l'avenir de notre famille religieuse.

Le pape François rêve d'une *Église pauvre, pour les pauvres*. Nous bétharramites, qui cheminons ensemble vers le Chapitre général 2023, voulons-nous nous unir à ce rêve ? La proposition est de commencer par être sincères avec nous-mêmes, devant la Parole de Dieu et devant nos Constitutions, pour nous rendre encore plus crédibles, et pour que *le chemin sinueux de la non-pauvreté* ne soit plus jamais notre chemin.

QUESTIONS POUR AIDER À LA RÉFLEXION COMMUNAUTAIRE :

- Quel témoignage donnerais-tu sur ta façon de vivre le vœu de pauvreté aujourd'hui ?
- Y a-t-il un point dans ce texte qui t'incite à améliorer ta façon de vivre la pauvreté ?
- Que peux-tu partager sur la pauvreté communautaire ?

P. Gustavo Agín scj
Supérieur général



Homélie • Solennité de l'Épiphanie, Basilique Saint-Pierre, vendredi 6 janvier 2023

Comme une étoile qui se lève (cf. Nb 24, 17), Jésus vient éclairer tous les peuples et illuminer les nuits de l'humanité. Avec les Mages, levant les yeux au ciel, nous nous demandons nous aussi aujourd'hui : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » (Mt 2, 2). Où se trouve donc le lieu où nous pouvons trouver et rencontrer notre Seigneur ?

À partir de l'expérience des Mages, nous comprenons que le premier "lieu" où Il aime être cherché est l'inquiétude du questionnement. L'aventure fascinante de ces sages venus d'Orient nous enseigne que la foi ne naît pas de nos mérites ni de raisonnements théoriques, mais elle est un don de Dieu. (...) Chez les Mages, au début, il y a ceci : l'inquiétude de celui qui s'interroge. Habités par une nostalgie poignante d'infini, ils scrutent le ciel et se laissent émerveiller par l'éclat d'une étoile (...). Cette étoile, en effet, laisse dans leur cœur précisément une question : Où est celui qui vient de naître ?

Frères et sœurs, le chemin de la foi commence lorsque, avec la grâce de Dieu, nous faisons place à l'inquiétude qui nous tient éveillés ; lorsque nous nous laissons interroger, lorsque nous ne nous

contentons pas de la tranquillité de nos habitudes, mais que nous nous mettons en cause dans les défis de chaque jour ; lorsque nous cessons de rester dans un espace neutre et décidons d'habiter les espaces inconfortables de la vie, faits de relations avec les autres, de surprises, d'imprévus, de projets à accomplir, de rêves à réaliser, de peurs à affronter, de souffrances qui creusent notre chair. Dans ces moments, montent de nos cœurs ces questions irrépressibles qui nous ouvrent à la recherche de Dieu. (...)

Mais il arrive que chaque jour, le climat que nous respirons nous offre des « tranquillisants de l'âme », des substituts pour calmer, pour calmer nos inquiétudes et éteindre ces questions. (...) Nous essayons souvent de mettre notre cœur dans le coffre-fort du confort (...). Calmer le cœur, calmer l'âme afin qu'il n'y ait plus d'inquiétude : c'est le danger. Dieu, en revanche, habite nos questions inquiètes ; en elles, nous « le cherchons comme la nuit cherche l'aurore... Il est dans le silence qui nous trouble devant la mort et la fin de toute grandeur humaine ; il est dans la soif de justice et d'amour que nous portons en nous ; il est le saint Mystère qui vient à la rencontre de la nostalgie du Tout

Autre, nostalgie de la justice parfaite et consommée, de réconciliation et de paix » (C.M. Martini).

Le deuxième lieu où nous pouvons rencontrer le Seigneur est le risque du cheminement.

(...) Le pèlerinage des Mages, « *leur pèlerinage extérieur – a dit Benoît XVI – était une expression de leur cheminement intérieur, du pèlerinage intérieur de leur cœur* ». En effet, les Mages ne s'arrêtent pas pour regarder le ciel et contempler la lumière de l'étoile, mais ils s'aventurent dans un voyage risqué qui ne prévoit pas à l'avance de routes sûres ni de cartes définies. (...)

Il en va de même pour notre foi : sans un cheminement continu et un dialogue constant avec le Seigneur, sans l'écoute de la Parole, sans la persévérance, elle ne peut croître. (...) Nous ne l'oublions jamais : la foi est un chemin, un pèlerinage, une histoire de départs et de nouveaux départs. Rappelons-nous ceci : la foi ne croît pas si elle reste statique (...), mais il faut la porter dehors, la vivre dans un cheminement constant vers Dieu et vers les frères. (...)

Enfin, (...) le troisième lieu où rencontrer le Seigneur est l'émerveillement de l'adoration. Au terme d'un long parcours et d'une recherche laborieuse, les Mages entrèrent dans la maison, « *ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui* » (v. 11). C'est le point décisif : nos inquiétudes, nos questions, nos chemins spirituels et nos pratiques de foi doivent converger vers l'adoration

du Seigneur. Là, ils trouvent leur centre de gravité, parce que tout naît de là, car c'est le Seigneur qui suscite en nous le sentiment, l'action et les œuvres. (...) L'émerveillement de l'adoration. Là, nous apprenons à nous tenir devant Dieu non pas tant pour demander ou faire quelque chose, mais seulement pour nous arrêter en silence et nous abandonner à son amour (...). Nous avons perdu le sens de l'adoration, parce que nous avons perdu l'inquiétude des questions et nous avons perdu le courage d'avancer dans les risques du chemin. Aujourd'hui le Seigneur nous invite à faire comme les Mages : comme les Mages, prosternons-nous, abandonnons-nous à Dieu dans l'émerveillement de l'adoration. Adorons Dieu et non notre moi (...).

Frères, sœurs, ouvrons notre cœur à l'inquiétude, demandons le courage pour avancer sur le chemin et finissons dans l'adoration ! N'ayons pas peur, c'est le parcours des Mages, c'est le parcours de tous les saints de l'histoire : recevoir les inquiétudes, se mettre en chemin et adorer. Frères et sœurs, ne laissons pas s'éteindre en nous l'inquiétude du questionnement ; n'arrêtons pas notre marche en cédant à l'apathie ou au confort ; et, rencontrant le Seigneur, abandonnons-nous à l'émerveillement de l'adoration. Alors nous découvrirons qu'une lumière éclaire même les nuits les plus sombres : c'est Jésus, c'est l'étoile radieuse du matin, le soleil de justice, l'éclat miséricordieux de Dieu, qui aime tout homme et chaque peuple de la terre. ■



Les tout premiers pas des missionnaires bétharramites en Thaïlande

De l'exode de Chine à l'arrivée dans le nord du Siam, le voyage fut long, incertain et chaotique : expulsés du Yunnan, il fallut passer par Canton, Hong Kong, Rangoon, avant de pouvoir se diriger sur Bangkok, puis sur Chiang Mai où le camp volant pouvait s'installer.

Lettre du P. Jean Saint-Guily scj au Supérieur général, le R. P. Denis Buzy scj :

Chiang Mai le 4 janvier 1952
adresse : Catholic Mission (Siam)
CHIENGMAI - Thaïland

Mon très Révérend Père,
Je viens en retard vous présenter mes vœux et mes prières pour cette année qui commence. [...]

Vous devez être avide de nos nouvelles. Excusez notre silence. Il est dû à notre installation ici. Et puis j'attendais d'avoir quelque chose de substantiel à vous dire. Or comme notre situation se développe sans heurt, je ne vois plus le changement et donc quoi vous dire. Partis de Bang Kok le 7 décembre à 18 heures par l'express, nous arrivâmes ici le 8 à 15 heures. Chiangmai

est une bonne ville, ancienne capitale du Nord Siam. Bon climat et paysage agréable à cause des collines boisées qui bordent la plaine. La ville est la seconde du Siam en importance et on peut s'y procurer tout ce qu'on désire. Les communications sont bien faciles aussi.

Comme la résidence des Pères est trop petite, après deux nuits passées sous la véranda, et après des achats indispensables, nous avons emménagé aux bureaux de l'ex-consulat de



France. Vieux bungalow artistique tout en teck au milieu d'un tranquille jardin. Nous sommes à 10 minutes de la Mission catholique, à 8 minutes du pensionnat des Ursulines (congrégation romaine) et à 15 minutes des Frères qui sont au-delà de la Mission (Frères de Saint Gabriel). Comme la maison était vide, il a fallu tout acheter et encore maintenant 3 pères couchent sur le parquet. De plus, difficultés des débuts pour la domesticité, l'ignorance des prix et des gens et de la langue et aussi manque d'organisation rapide. [...] Les 5 nous disons nos messes, le matin, sur 2 autels portatifs en attendant un autel meilleur et même je pense une petite chapelle.

Pour le moment, nous apprenons le Siamois et nous nous y sommes mis de bon cœur. Ce sera notre travail principal pour les mois à venir. Après qu'arrivera-t-il? Je crois que d'après les circonstances et ce qu'attend de nous Mgr Chorin nous nous occuperons des tribus animistes qui sont aux environs. Il y en a toute une collection dont certaines sont les mêmes que celles dont nous nous occupions dans le sud de la mission de Tali. De plus, il y a les Karians, peuple qui en Birmanie a donné de très bons chrétiens, catéchistes et prêtres. [...] ■

Un an plus tard, c'était au tour du P. Jean Saubatte scj...

Bangkok, 9 janvier 1953

Mon Très Révérend Père,

Je m'excuse de ne vous écrire que ce petit billet dès notre arrivée au Siam. Accueillis très fraternellement par les Pères de Bangkok et les PP. Londaitz et Fognini, nous nous préparons à rejoindre les 5 Pères restés à Chiengmai. J'espère que nous nous reverrons tous avec plaisir.

Je rentre en mission avec beaucoup de contentement, quoique avec moins d'enthousiasme que si j'avais eu le bonheur de rentrer dans mon district shan de Chine parmi mes chrétiens ou païens si aimés. Patience, cela arrivera peut-être un jour. En attendant je puis vous assurer que je vais me mettre à l'étude de la langue, en partie facilitée par ma connaissance du shan, et que j'espère pouvoir travailler assez vite dans la partie où l'on voudra bien nous accepter, en attendant la cession des districts du nord.

Mes deux compagnons sont aussi joyeux que moi de leur arrivée en terre de mission. Pour eux

évidemment la nouveauté du pays, des paysages exotiques magnifiques, des gens, des lieux les retient et les enthousiasme. Quant à moi, malgré pas mal de différences, il me semble retrouver partout les horizons familiers de la Chine, les mêmes visages (siamois et shan sont de la même famille) métissés parfois de chinois, les mêmes rizières, etc.

Dieu veuille que nous puissions missionner à loisir et à fond et moissonner aussi. Un Père d'ici, P. Meunier, pionnier de la région du Nord, me disait que, lui personnellement croyait à la possibilité d'un travail efficace et profond dans les races du Nord, à cause surtout de leurs sens religieux du divin.

Je me permets, mon Très Révérend Père, de vous offrir un peu tard mes vœux les plus filiaux de bonne année, que je confie au Sacré-Cœur

certes avant tout, à Notre Dame et notre Saint. Nous prions pour le succès du chapitre et spécialement pour que notre mission y obtienne quelques décisions concrètes et efficaces. Nous faisons confiance à nos représentants¹ pour qu'ils exposent les besoins et desiderata, et à tous les membres du

chapitre pour qu'ils les recueillent avec sympathie.

Veillez présenter mon respectueux souvenir aux RR. Pères du Conseil général ; et les assurer de ma reconnaissance personnelle pour l'aide et l'intérêt accordés à notre mission et à moi-même durant mon séjour en France.

Je vous prie de croire, mon Très Révérend Père, à mon filial dévouement dans le Sacré-Cœur et à l'assurance de mes prières.

P. Saubatte S.C.J. ■



1) Participèrent au Chapitre général de 1953, le P. Jean Saint-Guily en tant que Supérieur de la mission et le P. Felix Trezzi, député des Supérieurs de la mission. Le Chapitre général invita également Mgr Lacoste à venir présenter son rapport lors d'une session spéciale.



NOËL 2022 à Niem

|

P. Tiziano Pozzi scj



Pour ce Noël, j'ai décidé de faire les choses en grand : j'irai



choisir vos cadeaux dans une boutique. Eh oui, notre hôpital s'est modernisé, à l'instar

des hôpitaux italiens, car nous avons nous aussi notre boutique : la Boutique d'Abdouramane.

Arrivé ici il y a plus d'un an, Abdouramane est un patient atteint d'une maladie cardiaque et a besoin de soins continus. Comme il vient d'un village très éloigné, un problème sérieux s'est immédiatement posé : « Si je dois rester ici à l'hôpital, comment vais-je prendre soin de ma famille ? Qui lui procurera le nécessaire pour aller de l'avant ? », s'est inquiété Abdouramane. Après quelques semaines, il m'a demandé s'il pouvait ouvrir une petite boutique à l'intérieur de l'hôpital, chose que personne n'avait demandé depuis 30 ans que je suis ici. Naturellement,

il était impossible de lui dire non.

Abdouramane a donc ouvert sa boutique. C'est une boutique très particulière : elle n'a ni porte, ni vitrine, ni éclairage scintillant. On la monte au lever du soleil et on la démonte au couchant. Toute la marchandise remplit deux cartons. Mais on y trouve un peu de tout et elle rend bien service aux malades hospitalisés, qui sont toujours nombreux. L'hôpital dispose de 90 lits mais le nombre des patients dépasse toujours la centaine.

Du café, du savon, du sucre, du sel, des cubes de bouillon, de la lessive pour laver le linge..... et même des bonbons pour les plus petits. J'avoue que je suis devenu un peu le complice d'Abdouramane. Quand je pars en ville, il me prépare sa liste, me donne l'argent nécessaire, et je lui rapporte tout ce dont il a besoin pour sa boutique.

L'autre jour, je lui ai dit que Noël approchait et que je serais passé chez

lui acheter des cadeaux pour mes amis italiens : il devait me préparer de belles choses. Je ne suis pas certain qu'il sache exactement où se trouve l'Italie, mais ses yeux ont brillé de joie. Il m'a dit « merci » au moins 10 fois et m'a immédiatement offert un paquet de café et quelques morceaux de sucre.

Nous sommes au beau milieu de la nuit maintenant : c'est une nuit magnifique, parsemée d'étoiles, une de ces nuits comme on ne peut en voir qu'ici. Du village nous arrive le son des tambours accompagnés par des gens qui chantent, surtout des enfants. Mais je vais devoir vous quitter car il me reste encore une chose importante à faire. Je dois dresser ma liste de cadeaux pour vous : c'est une longue liste, pleine de visages, d'amis... Un cadeau spécial pour chacun de

vous. Il me faudra bien toute la nuit pour la terminer. Et demain matin, Abdouramane sera là à m'attendre...

Puis dans quelques jours, une étoile plus grande, plus brillante que toutes les autres, apparaîtra. Elle nous conduira à Bethléem où l'Enfant Jésus nous attend pour réchauffer nos cœurs. Puis il nous dira ces mots simples : « Ne vous laissez jamais de faire le Bien. »

Tous mes vœux d'un Joyeux et Saint Noël à chacun de vous et à vos proches !

Avec l'affection de toujours,

Jésus

P.S.: Sur la photo qui accompagne cet écrit, vous pouvez voir la boutique d'Abdouramane et son fils Issa (prénom qui signifie Jésus...).





Un noviciat de Noël sur la Terre du Seigneur

|
P. Eduardo Gustavo Agín scj

Nous sommes au mois de décembre, Noël approche, et la Miséricorde du Seigneur m'accorde une grâce spéciale : accompagner l'ouverture du Noviciat inter-régional *Saint-Joseph de Bethléem*.

Cadeau supplémentaire : cette inauguration est précédée d'une visite à Nazareth (à environ 150 km). Le P. Jacky Moura scj nous accueille à la Maison de Nazareth. Nous célébrons la messe au Carmel avec les sœurs, puis nous dialoguons avec la communauté. Le soir, je participe avec le P. Pietro Felet à une procession aux flambeaux vers la Grotte de Marie, la Basilique de l'Annonciation. Un groupe international prie le rosaire pour la paix, pour les pauvres, pour l'unité de l'Église, pour tous. C'est dans une grande émotion qu'est proclamé l'Évangile de l'Annonciation à la Vierge Marie, ici, dans le lieu précis où les fidèles vénèrent l'*Ecce Ancilla* de Marie et l'*Ecce Venio* de Jésus,

contenus tous deux dans ce grand mystère.

Il faut maintenant penser au retour. Nous passons par Jéricho, sans y faire halte, pour poursuivre en direction de Bethléem. Après avoir traversé Jérusalem, nous passons par Beit Jala, ville du séminaire où les Pères bétharramites ont œuvré comme formateurs et professeurs pendant des années.

Nous arrivons à la maison où nous retrouvons la communauté nouvellement formée : les quatre novices Hubert, Aimé, Aymar et Joyal, provenant des Régions Saint-Michel-Garicoïts et Sainte-Marie-de-Jésus-Crucifié ; avec eux, le Maître des Novices, le P. Stervin Selvadass scj, et le P. Gaspar Fernández Pérez scj, son éminent assistant. Nous vivons ensemble plusieurs rencontres d'initiation prévues par le noviciat, en écoutant les attentes des novices et en leur offrant un programme de travail conforme à ce que l'Église demande



aujourd'hui. Dans la belle chapelle de la maison résonnent les chants au rythme du tam-tam, en préparation de Noël. « *Quelle joie quand on m'a dit : "Nous irons à la maison du Seigneur !" Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !* » (Ps 121,1-2)

Quelle grâce le Seigneur nous accorde après deux ans et demi d'attente ! En effet, ce projet a été conçu dès 2019. Il s'est enrichi tout au long d'un chemin de discernement, auquel ont participé plusieurs de nos frères pour en faire une proposition attrayante de formation bétharramite à cette étape très importante de la vocation qu'est le noviciat.

Son caractère inter-régional est né du désir de faire grandir notre esprit de famille. Son but est aussi d'offrir la possibilité d'une solide formation à notre identité religieuse. La proposition d'un noviciat en Terre

Sainte nous met enfin en contact direct avec nos racines charismatiques : l'Incarnation du Verbe, la Crèche, le Calvaire, Emmaüs, etc.

Au milieu de nombreuses difficultés, le P. Etchécopar avait réussi à obtenir du pape Léon XIII – grâce à l'intercession de sainte Marie de Jésus Crucifié – la venue des bétharramites dans cette Terre rêvée.

Les novices ont commencé leur cheminement ce 1^{er} janvier. Ils auront l'occasion de vivre une expérience transfigurante dans les pas de l'Unique Maître et Seigneur, en la vivant sur Sa propre Terre. Pour consolider l'expérience des Exercices Spirituels de saint Ignace, ils contempleront de près les mêmes paysages que Jésus a contemplés et ils prieront l'Abba comme Jésus l'a fait. Ils s'offriront au Seigneur avec Jésus au Calvaire et sentiront leur cœur se consommer dans la Joie du Ressuscité. Combien

Dieu nous a aimés !

Le noviciat a été placé sous l'égide de saint Joseph (selon le choix des membres de la communauté). Selon la tradition, Joseph a grandi sur cette colline de David, où se trouve le monastère des sœurs carmélites et où sainte Marie de Jésus de Crucifié a vécu et s'est éteinte. La construction de notre maison avait d'ailleurs été l'objet d'une de ses prophéties. C'est pourquoi les bétharramites se sentent appelés à vivre en unité de cœur avec le Carmel, dont nous sommes aumôniers depuis près d'un siècle et demi.

Mon voyage en Terre Sainte ne pouvait se terminer sans une visite au Patriarche latin, S. Exc. Pizzaballa, pour lui réaffirmer notre communion ecclésiale. Je me suis ensuite rendu avec le Père Felet au Calvaire et au Saint-Sépulcre, au lieu du mystère pascal qui est source de lumière et

d'espérance pour le monde entier.

Le dernier présent de Noël a été de participer avec la communauté à la « messe du coq » à la Basilique de la Nativité de Bethléem (Sainte-Catherine), et plus précisément de célébrer la messe à 3h30 du matin au lieu même de la crèche où Jésus est né. Nous étions avec le P. Stervin, les novices et un groupe de Vietnamiens qui nous accompagnait et priait avec une profonde dévotion. Lors de cette messe, j'ai éprouvé une consolation que je n'oublierai jamais...

Je souhaitais partager avec vous cette joie gratuite d'une visite dans la Terre de Jésus. Comme j'aimerais que de nombreux bétharramites puissent vivre cette expérience : prier, discerner et mûrir dans la vie religieuse aux pieds du Divin Maître, anéanti et obéissant ! Ce serait l'occasion de partager avec les autres le même bonheur. ■

Le noviciat inter-régional de Bethléem portera le nom de saint Joseph

Le 23 décembre 2022, lors d'une célébration présidée par le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, la communauté de Bethléem a inauguré officiellement le Noviciat inter-régional, tant attendu, de Terre Sainte et l'a placé sous la protection de saint Joseph.

Le nom du Noviciat inter-régional a été décidé au cours d'une réunion des novices et leurs formateurs avec le Supérieur général, où tous ont eu la possibilité d'exprimer leur opinion. Le nom de « Noviciat inter-régional *Saint-Joseph* » a été choisi pour les raisons suivantes :

- Nous sommes à Bethléem, la cité de David, où Joseph est allé répondre au recensement de l'empereur Auguste, étant donné qu'il était un descendant de la famille de David. C'est précisément sur la colline de David qu'a été construite notre maison de Bethléem, siège du noviciat.

- C'est aussi par Joseph, descendant de David, que Jésus appartient à la Famille de David.
- Saint Joseph a appris à connaître et accepter la volonté de Dieu qui lui a été révélée dans les événements et dans son rapport avec Marie, même si cette volonté a dérangé ses projets et s'il ne savait pas tout à fait où cela le conduirait. Le noviciat est le temps pour apprendre à connaître, aimer et vivre cette volonté de Dieu.
- Saint Joseph a été le formateur de Jésus, avec Marie, pour qu'il devienne un juif libre, pieu et responsable.
- Il a formé Jésus à travers le silence, les mots justes et discrets, et le travail, au point que Jésus était connu de tous tout simplement comme « le fils du menuisier » ou « le menuisier ». Les novices seront accompagnés dans leur formation par le silence, les mots justes et discrets, et l'exemple du Maître des novices ainsi que des autres membres de la communauté de formation.



- **Communauté du Noviciat Inter-régional 2023**, de droite à gauche : Le P. Stervin Selvadass scj, Maître des novices, les quatre novices provenant de la Région Saint Michel Garicoïts et de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié – F. Joyal Babu Joyal (IND), F. Aimé Bogui (RCI), F. Aymar Nambomesse (RCA), F. Hubert Salle (RCA) – , le P. Pietro Felet scj, Vicaire régional, le P. Gaspar Fernández Pérez scj, collaborateur du Maître des novices.



...la communauté¹ de Fang Huay Bong Muangnam

Notre communauté formée des trois résidences de Fang, Huay Bong et Muangnam, a tenu sa réunion communautaire le 5 décembre dernier au Centre missionnaire de Fang.

Nous essayons de nous rencontrer régulièrement, une fois tous les deux mois, pour construire notre communauté, pour partager notre vie et notre mission, ainsi que nos préoccupations pastorales.

Nous avons profité de cette réunion pour partager avec vous nos ministères et ce que nous vivons dans chacune de ces paroisses.

Des sœurs appartenant à différentes congrégations religieuses nous aident dans notre mission socioculturelle, éducative et pastorale.

1) Les membres de la communauté sont : le P. John Chokdee Damronganurak scj, Supérieur de la Communauté et curé à Huay Bong; le P. Peter Jirapat Raksikhao scj, curé à Muangnam; à Fang, le P. Nonthapat Mayoe scj, curé, et le P. Rawee Permpoonwicha scj, assistant du curé, et Daniel Ratanachai Paya, jeune en expérience pastorale au Centre missionnaire.

MISSION DE FANG

L'église de l'Éphipanie, de la paroisse de Fang, appartenait à l'origine et pendant 46 ans à l'Institut Pontifical des Missions Étrangères (PIME), avant d'être remise au diocèse de Chiang Mai. Le 28 septembre 2019, la paroisse a été confiée à la Congrégation de Bétharram par Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, évêque du diocèse.

Le curé et son assistant résident au Centre. Notre mission à Fang englobe 21 villages, dont 3 500 catholiques appartenant principalement aux ethnies Akha, Lahu, Thai Yai et quelques tribus Karen. Le samedi et le dimanche, et souvent aussi les autres jours, nous nous rendons dans les différents villages pour célébrer la messe, visiter les malades et les personnes âgées dans leurs familles. Avant la fin de chaque mois, nous veillons à ce que tous les villages aient pu célébrer l'Eucharistie dans leurs églises et, si possible, dans la langue



locale. Une fois par mois, nous visitons aussi les familles de la ville de Fang, pour distribuer la sainte communion aux personnes âgées et aux malades.

Une équipe formée pour la catéchèse, dont une sœur de la Présentation, se rend dans différents villages le soir, du lundi au jeudi, pour enseigner le catéchisme aux enfants de l'école. Les enfants sont ainsi préparés aux différents sacrements ; nous les aidons à approfondir leur connaissance du Christ et à grandir dans la foi. Infirmière de profession, la Sœur de la Présentation s'occupe aussi des besoins de santé des habitants des villages.

À Fang, nous avons également un Centre missionnaire qui accueille 71 enfants, garçons et filles âgés de 7 à 17 ans. Ces enfants viennent de plusieurs villages appartenant à des ethnies différentes, principalement les Akha, les Lahu, les Thai Yai et les Karen. En raison des distances, ces enfants n'ont pas accès à l'école publique ; d'autres sont issus de familles séparées. Les deux prêtres que nous sommes, les deux Sœurs de

la Présentation, les cinq surveillants, un jeune en formation et les quatre membres du personnel de cuisine jouent tous un rôle important dans le développement de ces enfants. Nous avons à cœur leur formation scolaire, sociale, culturelle et spirituelle.

Nous célébrons l'Eucharistie tous les jours pour les enfants et le personnel. Le premier vendredi du mois, nous vivons ensemble l'adoration et nous leur proposons la confession. Le week-end, puisqu'il n'y a pas école, nous enseignons le catéchisme aux enfants, ainsi que la langue correspondant à leur ethnie. Nous les formons dans différents domaines, que ce soit l'apprentissage de la guitare, du piano électrique, ou bien des activités artistiques ou sportives, etc. pour un développement complet. Nous les aidons dans leur parcours scolaire. Au terme de leurs études secondaires, nous les accompagnons afin qu'ils puissent trouver des places pour poursuivre leurs études, en particulier dans la formation professionnelle et le développement des compétences,

en fonction de leurs aptitudes et de leurs intérêts.

Paroisse de MUANGNAM

La paroisse de Muangnam comprend trois villages. Située à environ 200 km de Chiangmai, elle se trouve en réalité plus près de Chiangrai.

Jusqu'en 2014, Muangnam faisait partie de la paroisse de Huaybong. Mais en raison du nombre de familles catholiques et de la facilité avec laquelle on pouvait rejoindre les habitants, on a ressenti le besoin de créer la paroisse de Muangnam. Les laïcs ont connu la chaleur humaine des tout premiers missionnaires de Bétharram, en particulier les PP. Pierre Salla scj et Ugo Donini scj, qui ont fait preuve d'un engagement total au service du peuple de Dieu.

Lorsque Muangnam a été séparé de la paroisse de Huaybong en 2014, la Congrégation a nommé des prêtres thaïlandais pour continuer la mission de service auprès du peuple, à la fois à Huaybong et à Muangnam.

Les habitants de Muangnam sont originaires de Mae Sariang et Mae Hongson et la plupart sont Karen. Deux clochers assistent 180 familles : l'église Saints Pierre et Paul à Ban Pong Glangnam et l'église Notre-Dame de la Protection à Huayngoo.

À la paroisse de l'Immaculée Conception, à Muangnam, où réside le curé, nous tenons des cours de catéchisme pour les enfants et les adolescents, des membres de la Légion de Marie et un autre groupe de jeunes. Nous avons la messe quotidienne à 19h00 et la messe du dimanche à 9h00.

Dans les églises des antennes missionnaires, nous nous concentrons principalement sur la liturgie de l'Eucharistie et la visite des malades chez les familles.

Le 19 mai 2022, Ban Muangnam a célébré les 60 ans de présence des prêtres de Bétharram dans le village. Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, Évêque de Chiangmai, a été le principal célébrant de la célébration eucharistique, au cours de laquelle il a béni l'œuvre des Pères de Bétharram et a rendu hommage à leur zèle inlassable à répandre l'Évangile et à aider les fidèles à approfondir leur foi dans le Christ.



Paroisse de HUAYBONG

La paroisse de Huaybong est située à Chaiprakan, Chiangmai. Cette paroisse a été fondée par feu Mgr Lucien Lacoste scj, premier évêque du diocèse de Chiangmai, et par les missionnaires de Bétharram. Certains Pères de Bétharram qui ont travaillé à la paroisse de Huaybong sont les PP. Lanusse, Pédebideau, Salla et le P. Ugo Donini.

Le curé, le P. John Chokdee Damronganurak scj, est assisté de deux sœurs de Maepon.

La paroisse dessert 120 familles qui ont émigré à l'origine de Mae Sarian et Mae Hongson; elle est organisée autour de trois clochers: église du Christ Roi à Ban Huaybong (49 familles), l'église Sainte-Scolastique à Ban Pang Bor (50 familles) et l'église de l'Assomption à Ban-On (11 familles).

Le P. Chokdee réside à Ban Huaybong et célèbre l'eucharistie tous les jours à 19h00 et le dimanche à 09h00 pour les paroissiens. Chaque samedi, nous organisons des cours de catéchisme pour les enfants, des temps de prière, des cours sur les sacrements et nous enseignons aux



jeunes à lire et à écrire dans leur propre langue. Nous visitons aussi les familles et offrons la sainte communion aux malades et aux personnes âgées. Dans les antennes missionnaires, nous nous concentrons principalement sur la célébration de l'Eucharistie et visitons les familles deux fois par mois. ■

Dans les villages, les gens étaient habitués aux missionnaires européens qui avaient pris soin d'eux pendant de longues années. Aussi, au début, ont-ils eu un peu d'appréhension à l'idée de voir des prêtres issus de leur propre peuple s'occuper d'eux. Mais ils se sont vite rassurés et nous ont rapidement fait confiance.

Ainsi, dans les villages, la mentalité a commencé à évoluer : les missionnaires ne doivent plus être nécessairement des Européens et toute personne qui se consacre entièrement aux œuvres de Dieu est un missionnaire.

Les habitants des villages nous acceptent et se montrent très hospitaliers. Ils savent qu'ils peuvent venir vers nous comme vers des hommes de Dieu qui sont là pour eux, chaque fois qu'ils ont besoin d'une aide spirituelle ou de conseils.

- Le 15 novembre dernier, le Saint-Siège a concédé l'*indult de sortie de la Congrégation au P. Paul Mary Subancha Yindeengarm*, qui a été incardiné dans le diocèse de Chiang Rai (Thaïlande).

Réunion du Conseil général le 15 décembre 2022 :

- Le Supérieur général avec l'avis de son Conseil a approuvé la *suppression de la communauté du Collège Apostolique San José et de la communauté de Lambaré* (Asunción, Vicariat du Paraguay) et l'*ouverture de la communauté "Lambaré-Collège Apostolique San José"*, à partir du 1^{er} février 2023 (RdV § 206/b-f);
- et a approuvé la *nomination du P. Raul Villalba comme Supérieur de la communauté "Lambaré-Collège Apostolique San José"* pour un 1^{er} mandat, à partir du 1^{er} février 2023 (RdV § 206/a).

Réunion du Conseil général le 11 janvier 2023 :

- Le Supérieur général avec le consentement de son Conseil a *admis le F. John Baptist N'GUYEN VAN Thang, de la résidence du Vietnam, au renouvellement des vœux pour deux ans* (RdV § 161 et 245/a).
- Le Supérieur général avec le consentement de son Conseil a *admis le F. Francis-Xavier TRAN VAN Hong, de la résidence du Vietnam, à recevoir le ministère du lectorat* (RdV § 150 et 245/a).
- Le Supérieur général avec l'avis de son Conseil a approuvé la *nomination du F. Sixto Benitez comme Supérieur de la communauté du Collège San José d'Asunción (Vicariat du Paraguay), pour un 1^{er} mandat à partir du 1^{er} février 2023* (RdV § 206/a).
- Le Supérieur général avec l'avis de son Conseil a approuvé la *nomination du F. Victor Torales comme Supérieur de la communauté de Puente Remanso (Vicariat du Paraguay), pour un 1^{er} mandat à partir du 1^{er} février 2023* (RdV § 206/a).

Supplément de janvier :

*La correction des Constitutions
et le vœu de pauvreté tant souhaité*



| P. Gaspar Fernández Pérez scj

Disponible en pdf sur www.betharram.net

Nous n'obtiendrons pas l'approbation définitive si, tous, nous n'embrassons même par vœu cette vie commune de la pauvreté.

Oh ! sans doute que ce Dieu si bon, qui nous octroye la grâce de connaître sa volonté et une telle volonté, nous donnera aussi d'y répondre ; mais comme la coopération est requise, prions pour obtenir cette admirable unanimité de vues et de sentiments qui sont la force et le bonheur des sociétés.

P. Auguste Etchécopar, 18 novembre 1875, lettre au P. Magendie



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale

via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome - Italie

Téléphone +39 06 320 70 96

Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net